

Mer et Monde – Rapport de stage

A. PRÉSENTATION DES STAGIAIRES

Emmanuelle Sauriol (24 juin au 10 août 2004)

Pierre Boucher (24 juin au 21 juillet 2004)

B1. LA FORMATION PRÉPARATOIRE

1. Éléments importants

La formation préparatoire a été dispensée sur 10 soirées et deux fins de semaines entre les mois de février et juin 2004 (exceptionnellement dans notre cas, car nous n'avions pu assister au week-end du mois de mars). L'animateur de Mer et Monde pour ces formations était Philippe. La formation était divisée en thèmes : la connaissance de soi, la coopération, la mondialisation, ...L'exploration de tous ces thèmes s'est avérée essentielle pour préparer adéquatement les stagiaires en herbes que nous étions à entreprendre un voyage de coopération. Nous profitons de l'occasion pour féliciter Mer et Monde pour la qualité de sa formation préparatoire. Les connaissances approfondies, le calme et le sens de l'humour du formateur nous ont mené agréablement sur les chemins de l'introspection, du dialogue et de la compréhension des enjeux Nord-Sud. Nous avons particulièrement trouvé enrichissantes les activités reliées au choc culturel, dont l'exercice de « la rencontre des icebergs » (où le Québécois et son homologue du Sud étaient représentés chacun sur un iceberg et où chaque couche de glace représentait un élément identitaire de plus en plus profond) et les Albatros. Quant aux activités liées à la mondialisation et à la coopération internationale, elles étaient efficaces sur le plan pédagogique, quoique la lourdeur des thèmes finissait parfois par épuiser un peu le groupe, surtout lors des week-ends.

2. Dynamique de groupe

À l'exception de Pierre Boucher et de l'animateur, le groupe était exclusivement constitué de femmes. La dynamique était généralement bonne et les relations du groupe étaient exemptes de conflits. Chacun a semblé trouver la place qui lui convenait, bien que certaines personnes aient fait montre d'une assez grande timidité tout au long de la formation. Notre présence en tant que couple n'a pas semblé influencer l'attitude des autres à notre égard et nous avons tenté d'interagir toujours en tant qu'individus et non en tant que couple. Le week-end auquel nous avons participé avec le groupe a permis de rapprocher sensiblement les membres, notamment grâce à la musique jouée en fin de soirée. Lors de ce week-end, il a été particulièrement touchant de réaliser l'activité où chacun racontait le cheminement personnel qui l'avait amené à entreprendre un projet avec Mer et Monde.

3. Choix du lieu de stage

Nous avons été mis au courant de notre lieu de stage seulement quelques jours avant notre départ. Nous n'avions pas insisté pour le connaître mais, avec le recul, il aurait peut-être été bien de la connaître au moins deux semaines d'avance. Dans notre cas, cela avait une certaine importance puisque nous allions poursuivre le travail d'une

stagiaire précédente et qu'il fallait la rencontrer avant notre départ, ce que nous avons fait à la dernière minute. Le choix de Tivaouane, une capitale religieuse, a soulevé certaines questions chez nous. N'étant pas des gens particulièrement religieux, nous craignons de se sentir un peu étrangers et décalés par rapport aux habitants. Nous craignons également que la ville ne soit austère. Notre rencontre avec une stagiaire qui y avait séjourné nous a quelque peu rassurés. Sur le plan de la communication de nos objectifs et de nos attentes aux responsables de Mer et Monde à l'étranger, cela semble s'être parfaitement déroulé puisque nous avons pu œuvrer dans les domaines qui nous intéressaient l'un et l'autre.

B2. L'ADAPTATION

1. Premières impressions

Notre arrivée à Dakar s'est extrêmement bien déroulée. Des stagiaires avec qui nous avons fait la formation sont venues nous accueillir à l'aéroport et cette attention nous a touchés. Sur le moment, la température extérieure nous semblait nettement au-dessous de ce que nous avons escompté et nous avons dormi merveilleusement lors de notre première nuit. Ce n'est qu'à compter de la seconde journée que la chaleur a commencé à nous faire souffrir et nous avons très mal dormi jusqu'à notre départ pour Tivaouane.

La première visite au marché le lendemain de notre arrivée a été un test intéressant. Nous étions impressionnés de voir comment les deux stagiaires qui avaient passé deux mois au Sénégal arrivaient à garder le sourire malgré le harcèlement constant des vendeurs.

La nourriture à Mer et Monde est excellente et constitue une entrée en matière appropriée à la cuisine locale. Nous n'avons pas cherché à manger avec les mains et nous avons conservé la fourchette tout au long de notre séjour. Comme beaucoup de Sénégalais mangent avec des ustensiles, nous ne nous sentions pas obligés d'intégrer cette pratique pour bien comprendre la culture.

À prime abord, le contact avec les sénégalais n'était pas des plus faciles en raison de la barrière de la langue et du choc de l'arrivée. Malgré les 30 heures de cours de Wolof, la rapidité de l'élocution des Sénégalais nous semblait fulgurante et il nous semblait que nous n'avions rien appris! Heureusement, les employés sénégalais de Mer et Monde nous permettaient d'entrer rapidement en lien avec des habitants du pays.

Le premier véritable choc a été la découverte d'un nid de coquerelles dans la ganse du sac à dos d'une stagiaire. La vue des bêtes grouillantes en a dégoûté plus d'un. D'ailleurs la maison Mer et Monde est très bien pourvue en la matière...

2. Contraintes d'un pays en développement

Nous n'avons pas vraiment souffert au départ des contraintes inhérentes à la vie dans un pays en développement. Nous avons accès à un guichet automatique et à un cybercafé alors quoi demander de mieux? Du point de vue de l'organisation, il nous a été possible de rencontrer rapidement un membre de AUPEJ, l'organisation hôte qui allait nous accueillir à Tivaouane.

3. Vie à Mer et Monde et dans la famille d'accueil

Mer et Monde dispose d'une maison accueillante et propice à l'adaptation. Comme il y fait passablement chaud la nuit, cela permet d'asséner un bon choc thermique de départ! L'échange avec les stagiaires qui y transitent est très stimulant pour les nouveaux venus. Cela permet aussi d'entendre quelques histoires d'horreur qui font parfois frémir les individus fraîchement débarqués...Cœurs sensibles s'abstenir! À Mer et Monde, la variété et la qualité des aliments dépassait un peu ce qu'on peut retrouver en famille mais l'objectif (à notre avis) n'est pas de rendre la maison Mer et Monde identique aux familles. Mer et Monde doit demeurer une maison de transition et de repos pour les stagiaires exténués. Il est donc normal que la vie y soit un peu plus facile qu'en famille. Les employés de Mer et Monde s'occupent merveilleusement bien de toute la maisonnée. Nous avons eu la chance d'être accompagnés par Bacar pour une excursion à Gorée des plus éclairantes.

Dans la famille, l'intégration s'est merveilleusement bien passée. Nous étions logés dans une famille plutôt occidentale dans sa forme, puisqu'elle était constituée du père, de la mère et des quatre jeunes enfants (2 ans à 12 ans). La maison étant relativement petite, nous nous sommes accommodés d'une chambre étroite (au début ils nous avaient proposé de transformer le salon en chambre, ce que nous avons refusé puisque la maison ne comprenait que deux pièces principales). Les enfants se sont tout de suite attachés à nous et nous à eux. Le père de famille, Khalil Diawara, étant un universitaire, la communication s'est avérée facile et enrichissante. La mère était également passablement instruite même si elle ne maîtrisait pas parfaitement le français. Nous avons développé d'excellentes relations avec tous les deux et ils se sont montrés extrêmement accueillants envers nous.

C. LE STAGE

1. Lieu de stage

Fondée à Tivaouane en 1993, **Actions Utiles pour l'Enfance et la Jeunesse (AUPEJ)** est une association sans but lucratif ayant pour mission la mise en place d'un système socio-éducatif de prévention contre les fléaux contemporains : analphabétisme, déperdition scolaire, drogue, prostitution, délinquance juvénile, sexualité négative, maternité rapprochée, maltraitance et marginalisation des enfants, chômage et exode féminin. Durant son stage, Emmanuelle a monté un document exhaustif qui trace le bilan des 10 années d'activité de cet organisme et discute de ses perspectives d'avenir. Ce document est fourni en annexe.

2. Rôle dans l'organisme

À notre arrivée, le représentant de AUPEJ nous a proposé de poursuivre le travail d'une ancienne stagiaire de Mer et Monde, Johanne Landry, qui avait initié une cinquantaine de personnes à l'informatique et à Word. Durant les quatre semaines de travail, nous avons formé près de 30 personnes en s'appuyant sur la documentation exceptionnelle développée par Johanne. Les commentaires reçus ont été des plus positifs et nous avons eu le sentiment véritable d'avoir apporté notre contribution. Emmanuelle a également dispensé des cours de renforcement en Anglais à une dizaine d'élèves en prévision d'un important examen en juillet.

3. Réponse aux attentes et résultats de l'implication

Les représentants de AUPEJ étaient extrêmement bien préparés à notre arrivée et ils avaient lu attentivement nos lettres de présentation. Que ce soit dans les cours d'informatique ou les cours d'anglais, les interventions ont donné lieu à des résultats immédiats, ce qui était particulièrement gratifiant. En discutant avec d'autres stagiaires, nous nous sommes cependant aperçus que tous les stagiaires de Mer et Monde à Tivaouane ne se sentaient pas aussi utiles et en étaient un peu peïnés.

Malgré les difficultés entourant la production du bilan des 10 ans de l'AUPEJ, le résultat final a été hautement apprécié par tous les intervenants, à commencer par le président de l'organisme lui-même. Un tel document peut définitivement aider AUPEJ à dégager de nouveaux fonds pour ses projets futurs.

4. Encadrement de Mer et Monde et des responsables de l'organisme

L'encadrement des employés de Mer et Monde, en particulier de Nicolas, a toujours été exemplaire tout au long du stage. Sur le plan du contact avec les personnes de l'organisme, nous devons cependant souligner que AUPEJ vit présentement une crise interne qui a des répercussions sur ses relations avec les stagiaires. Les informations étaient parfois différentes selon qu'elles provenaient d'un intervenant ou d'un autre. En réalisant le bilan des 10 ans, Emmanuelle s'est trouvée au cœur de toute cette problématique et des aspects souvent « politiques » qui se cachent souvent derrière toutes les organisations qu'elles soient à but lucratif ou non. À ce sujet, les conseils des représentants de Mer et Monde ont été de demeurer le plus en dehors possible de ces problèmes internes.

D. RÉFLEXION SYNTHÈSE

Réflexion personnelle de Emmanuelle Sauriol

1. Retour sur les objectifs de départ

Le stage m'a permis d'atteindre la plupart de mes objectifs concernant le « savoir-être », le « savoir-faire » et les connaissances. Concernant le savoir-être, j'ai rapidement appris à garder ma bonne humeur malgré l'inconfort (insectes, chaleur), j'ai apprécié les joies de la vie communautaire, j'ai réussi à communiquer au-delà des différences (sans rester superficielle) et j'ai été en mesure de « rebondir » rapidement lors de situations difficiles. Le premier mois a toutefois été relativement difficile sur le plan de l'adaptation à tous les niveaux et ce n'est qu'à partir de la 4^e semaine que j'ai senti l'atmosphère changer et que je me suis parfaitement bien intégrée. Ce « passage » s'est réalisé en partie lorsque je me suis retrouvée seule avec la famille (après le départ de Pierre) et qu'une certaine routine s'est établie avec les enfants. Je prenais aussi plus de temps pour parler avec les gens sur la rue, non pas que la présence de Pierre m'en ait empêché, mais je me sentais plus libre de prendre tout mon temps. Cette période a aussi correspondu avec une acceptation plus sereine des différences et des difficultés. Dans mes interactions avec les gens d'AUPEJ, j'ai compris qu'il y avait de la « politique » comme partout dans le monde, mais que cela n'enlevait pas toute la valeur aux actions concrètes et aux bonnes intentions de la plupart des membres.

Sur le plan du savoir-faire, j'ai réussi à apprendre à danser mais ce n'est que vers la fin du voyage, lorsque j'ai quitté le milieu de stage que cela s'est concrétisé. Ma famille m'a aussi enseigné, à ma demande, à préparer un repas sénégalais que je serai bien embêtée de reproduire aujourd'hui!

2. Pertinence du stage

Il n'y a aucun doute sur l'extrême pertinence de ce stage. D'un point de vue personnel, les objectifs ont été atteints et même dépassés par la richesse du « vécu » et le travail sur le terrain s'est également avéré gratifiant. Le fait d'avoir poursuivi le travail d'une stagiaire précédente a ajouté à « l'efficacité » de l'intervention, même si cela n'est pas le but premier de Mer et Monde.

3. Expériences transformantes

Ce stage a constitué un point tournant dans ma vie comme je l'ai longuement analysé lors de la fin de semaine d'intégration. Il s'agissait pour moi de l'aboutissement d'une réflexion échelonnée sur plusieurs années. J'ai enfin été rencontrer « l'Autre » et j'ai vécu avec les gens plutôt que de demeurer dans la réflexion théorique. Pour l'instant, je vis encore sur l'air d'aller de cette expérience et je m'appête à repartir 5 mois au Sénégal pour effectuer mon travail de terrain pour mon Mémoire de maîtrise en science politique. Je ne peux encore mesurer l'impact réel de tous ces bouleversements puisque je me sens encore au « cœur » de l'expérience.

4. Suggestions

Bien que j'abonde dans le sens de Mer et Monde qui place le verbe « être » avant le verbe « faire », je dois avouer que l'intégration dans mon cas est passée grandement par une implication directe et « visible » auprès des gens. À partir du moment où l'on devient un acteur plutôt qu'un observateur (sans nier l'importance d'observer), l'échange réel commence et les gens vous parlent alors comme à des « pairs ». C'est du moins ce que j'ai vécu. Je crois qu'il y a un juste équilibre à maintenir, mais que les partenaires locaux auraient intérêt à bien définir leurs besoins – en collaboration avec Mer et Monde - afin d'orienter plus facilement les stagiaires à leur arrivée. Le « flottement » de plusieurs semaines (et parfois durant toute la durée du stage) ressenti par certains stagiaires, que j'ai rencontrés, semble nuire à une bonne intégration. L'idée de poursuivre le travail de stagiaires précédents, comme ce fût notre cas en informatique, est à mon avis excellente. Le transfert peut même se faire à partir de Montréal, ce qui accélère l'intégration une fois sur place. Sans nier la philosophie de Mer et Monde, je crois que « savoir-être » et « savoir-faire » sont deux savoirs qui s'enrichissent mutuellement. Le fait d'avoir l'impression d'ajouter sa toute petite pierre à l'édifice, lorsque la situation le permet bien sûr, aide à mieux se sentir partie prenante de la société.